

THE ZIANIDES MOSQUES IN TLEMCCEN: AN ARCHITECTURAL STUDY

Sidi Mohammed ILES

Phd Student, Department of Civil Engineering and Architecture, Abdelhamid IBN BADIS
University of Mostaganem, laboratory of construction, transport and protection of
environment, E-mail : iles.sidi.mohammed@gmail.com

Walid HAMMA

Lecturer, Dr, Arch., Department of Architecture, Tlemcen University, E-mail :
hamawalid06@hotmail.com

Abstract:

The mosque is considered one of the strong symbols of Islam. It is also a symbol of our identity. The mosque (masjid or Djamaa in Arabic) has always occupied an important place in our daily life, it is to it that we refer, we meet. Historically, whenever a new territory is conquered, one of the first buildings built is the mosque. It has been through the history place of worship, but also place of knowledge (school), place of meeting and consultation (parliament), place of justice (court) etc ... The mosque also has its role in the organization of urban space; since it is in relation to her that the space around is arranged. It is therefore, in the context of the preservation of tangible cultural heritage and with the aim of contributing to the protection of the architectural identity of the city of Tlemcen, that this work was conceived. The design of mosques has evolved through the centuries, built according to each dynasty while keeping the basic elements. This research focuses on the design of mosques built during the Zianid era in Tlemcen, through a comparative study between different Zianid mosques, to try to understand the constructive and aesthetic rules that compose them.

Key words: Mosque, Tlemcen, Dynasty, The Zianides, Minaret

Introduction:

Tlemcen, ville d'art et d'histoire, ancienne capitale du maghreb *surnommée « la perle du maghreb »*, « la Grenade africaine », « la Médine de l'Occident », est réputée pour sa richesse historique et patrimoniale. Elle est le berceau de plusieurs civilisations, et a contribué pendant plusieurs siècles au rayonnement culturel de toute l'Afrique du nord, voire même du sud de l'Europe. On peut classer les périodes les plus importantes de son histoire comme suit : période romaine (201 à 429 après j.c), période des Vandales et Byzantins (429 à 670), période des conquêtes arabes, des révoltes Berbères et la dynastie Idrissides (670 à 1078), période des Almoravides (1078 à 1147), période des Almohades (1147 à 1236), période des Zianides (1236 à 1557) durant laquelle Tlemcen atteint son apogée et fut capitale de l'empire Zianide, période des Mérinides (1299 à 1358), période des Ottomans (1557 à 1833), période de la colonisation Française (1833 à 1962).

Le passage de toutes ces dynasties a marqué cette région toute entière par son riche patrimoine matériel et immatériel.

Toutes ces civilisations ont laissé leurs empreintes au niveau architectural et urbain de la ville de Tlemcen. Les sites et monuments patrimoniaux sont nombreux à Tlemcen (culturels, cultuels, militaires, et civils). Elle est aujourd'hui considérée comme un musée à ciel ouvert. La ville recèle un important héritage architectural de l'époque arabo-andalous. Beaucoup d'auteurs, algériens et étrangers, se sont intéressés à l'art et à l'architecture de Tlemcen. Il n'y a guerre de villes historiques en Algérie sur laquelle on ait autant écrit que sur Tlemcen. « Son histoire et son épigraphie, ont fait l'objet de nombreuses publications ».¹ Elle fut capitale du royaume Zianide; cette période est considérée comme l'une des plus importantes de son histoire.

- Période des Zianides (1236 A 1554):

Contexte historique :

Tlemcen deviendra la capitale du royaume Zianide. Durant cette époque, El MECHOUAR (palais royal) a été créé. Les deux mosquées d'Agadir et la Grande mosquée ont été dotées de minarets. Ensuite, le tissu urbain fut doté d'un centre commercial (Qissaria), de la mosquée de Sidi Belahcen, de la medersa tachfinia, du grand bassin, de la medersa yaqoubia, de la mosquée de Sidi Brahim, ainsi que le quartier juif qui se trouvait en dehors de Bab el Quermadine².

Après la chute des Almohades, la dynastie Abdelwadide ou zianide est érigée à partir de 1236 par Yaghmourassen Ibn Ziane, chef de la tribu « Zenata » d'origine berbère³. Elle fut dotée de l'actuel nom " Tilimsane " qui signifie la terre et la mer.

Les zianides régnaient sur le Maghreb central, pendant plus de trois siècles, et dont sa capitale était Tlemcen.

Tlemcen a connu pendant cette période une gigantesque extension vers le Sud, l'est et l'ouest. Durant le XIII^e siècle, elle a connu une grande prospérité dans plusieurs domaines, notamment: commercial, scientifique et religieux. Cette période est marquée par la construction de nombreux édifices dont la citadelle d'El Mechouar (qui devient par la suite la résidence officielle des rois zianides), un centre commercial (Qissaria), la mosquée de Sidi Belahcen, medersa tachfinia, le grand bassin, medersa yaqoubia, la mosquée de Sidi Brahim ainsi que le quartier juif qui se trouvait en dehors de Bab el Quermadine. Les deux mosquées d'Agadir et la Grande mosquée ont été dotées de minaret ainsi que la construction de minarets.

Problématique :

L'Algérie possède un grand et riche patrimoine architectural, qui s'est constitué au fil des temps, à travers la stratification dû au passage de plusieurs dynasties.

Ce patrimoine composé de monuments et édifices, qui constituent l'héritage architectural, et qui reflètent l'identité de ce pays, doivent être protégés, restaurés et valorisés pour mieux être sauvegardés.

Tlemcen, avec son glorieux passé historique, qui recèle un important nombre de monuments et édifices arabo-musulman, fait l'objet de notre cas d'étude.

L'un des édifices le plus remarquable qui représente le monde musulman est la mosquée,

¹MARÇAIS. W et MARÇAIS. G, « les monuments arabes de Tlemcen » édition Albert FONTEMOING, Paris, 1903.

²GHOMARI Fouad, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire », Web Journal on Cultural Patrimony, I, 2007, p. 11-28

³HAMMA Walid, Thèse Doctorat, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2017, 643p

Une attention très particulière a été portée dans la construction et l'édification des mosquées, à travers les dynasties qui se sont succédées à Tlemcen.

Certaines mosquées sont aujourd'hui bien sauvegardées et d'autre le sont un peu moins.

Notre attention est portée sur la dynastie des Zianides, l'une des plus importantes qu'a connu Tlemcen, dont elle était la capitale.

Une étude architecturale des mosquées Zianides nous permettra de mieux comprendre leurs modes de construction pour mieux les sauvegarder et les restaurer.

Méthodologie de recherche :

La méthodologie de recherche se base sur la méthode historique. Cette analyse est fondée sur la collecte des données bibliographiques (documentations, archives, etc...). Une analyse est ensuite faite pour comprendre les différences et similitudes entre chaque type de mosquées.

Résultats et discussions :

Parmi les mosquées construites à cette époque : La Mosquée Sidi Belahcen, la mosquée d'Agadir, la mosquée du Mechouar, mosquée d'Awlad Al-Imam, mosquée de Sidi Brahim El Masmoudi, la mosquée de Sidi El Benna, la mosquée de Sidi Snoussi, la mosquée de Sidi El Yeddoune, la mosquée Lalla Roya, la mosquée Sidi Hamed, la mosquée Ibn Merzouk, la mosquée Sidi Ayed, la mosquée Sidi Djebbar, la mosquée Lalla Ghriba.

Cette période est connue aussi pour l'embellissement de plusieurs mosquées des dynasties précédentes, à travers l'édification de leurs minarets.

Pour une étude exhaustive nous allons étudier:

- Une mosquée royale : La Mosquée Sidi Belahcen.
- Une mosquée du vendredi : Mosquée Sidi Brahim El Masmoudi.
- Le minaret d'Agadir.

1. Mosquée de Abou El-Hassan El-Tenessi (appelée mosquée Sidi BELAHCEN) :



Figure 01: La mosquée Sidi Belahcen. Tlemcen

Connue sous le nom de « mosquée **sidi Belahcen** », elle fut construite en 1296 sous le règne du sultan Abou Saïd Othman en l'honneur du souverain zianide Abou Amer Ibrahim Ibn Abi Yahia Yaghmourassen, et porte le nom de abou-l-H'asen b.Yakhlefal- Tenessi, un savant qui vecut sous le règne de Abou saïd Othmân. Cette mosquée, certes a été bâtie à côté de la grande mosquée, mais non par hasard, car elle était "un oratoire" réservé au roi des Zianides de l'époque. Elle fut Transformée, à l'époque coloniale en magasins de vins puis en magasin à fourage. De nos jours, cette mosquée est un musée⁴.

La salle de prière:

Elle présente des dimensions modestes. Son plan presque carré de près de 12m de coté, se caractérise par l'absence de patio.

La salle de prière est divisée en trois nefs et trois travées perpendiculaires à la qibla déterminées par deux rangées d'arcs brisés qui reposent sur des colonnes en onyx ; certaines sont surmontées de magnifiques chapiteaux.

Son plafond en bois de cèdre, restauré après un incendie, épouse la forme des travées et la forme des pyramides à base rectangulaire.

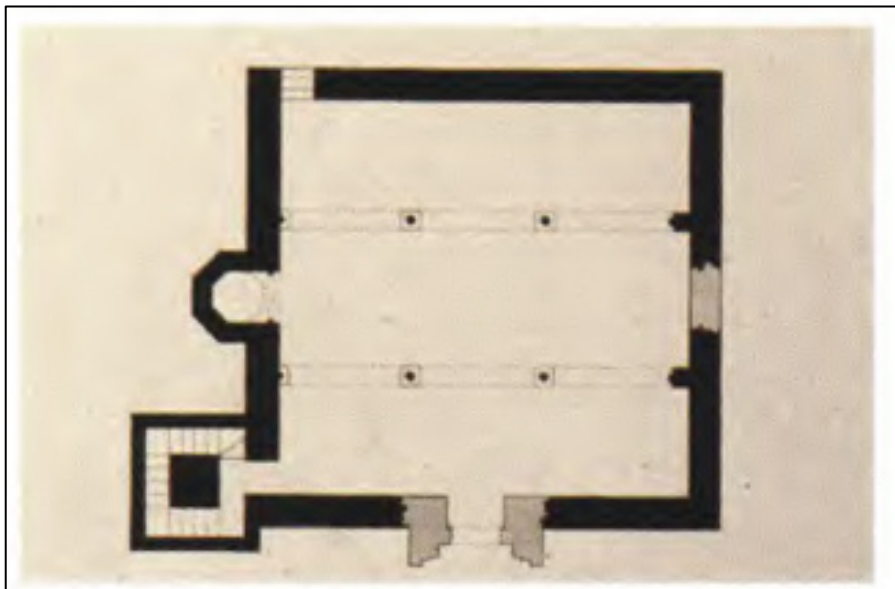


Figure 02: Plan de la mosquée Sidi BelahcenTlemcen

Source: KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade. L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXème siècle Paris: Éditions du patrimoine, 2006. p96-97.

Le mihrab:

Le mihrâb, décoré d'une manière remarquable, témoigne de l'art arabo-andalous. De forme hexagonale, s'ouvre par un arc outrepassé cerné d'un encadrement rectangulaire surmonté de trois ouvertures meublées de claustras finement ajourées de rosaces. Ses voussures sont meublées alternativement de motifs floraux et épigraphiques . « *chef d'œuvre d'influence andalouse, se démarque par la présence d'une coupole en stalactites de stucs d'une finesse extrême. La polychromie des faiences, renforcée par des couleurs vives, affirme son appartenance au style des mosquées tlemceniennes de l'époque abdelwadide* »⁵. Sa niche,

⁴ BOUROUIBA Rachid, L'art religieux musulman en Algérie, édition Société nationale d'édition et de diffusion, Alger 1984. P109

⁵ KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade. L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXème siècle Paris: Éditions du patrimoine, 2006. P112.

surmontée d'une coupolette à cannelures, est composée de rectangles incurvés ajourés, de losanges, de triangles et de motifs piriformes.



Figure 03: Le mihrab de la mosquée Sidi Belahcen

Minaret :

Ce minaret est de forme carré de 3,50 m de côté, composé d'une tour principale surmontée d'un lanternon, construit en brique et occupe l'angle sud-est de l'édifice. Sa hauteur est de 14,25 m.

La tour principale est richement décorée: un premier panneau rectangulaire, comprend un arc à neuf lobes sur la face ouest et un arc à lobes entrelacés sur les faces est et sud.

Ce premier panneau est surmonté par un deuxième panneau qui comprend un réseau losangé. Un panneau rectangulaire est situé au dessus du réseau losangé. Il comprend trois arcs à neuf lobes. Celui-ci est surmonté d'une murette de 1,29 m de haut et 0,40 m d'épaisseur, terminé à son pic par 12 merlons à degrés de forme pyramidale : Huit ordinaires et quatre d'angles.

Le lanternon:

Surmontant la tour principale, le lanternon est de forme carrée, de 3,95 m de hauteur (coupolette non comprise), et de 1,42 à 1,45 m de côté. Il est coiffé d'une coupolette terminée par un épi de faîtage constitué d'une tige métallique où est introduite une couronne circulaire surmontée de deux boules.

Il est meublé d'un arc à sept lobes dont les écoinçons sont ornés de mosaïques en faïences et d'un panneau rectangulaire, encadré par une frise de mosaïques en faïences qui descend jusqu'au niveau de la retombée des arcs.

2. Mosquée de Sidi Brahim EL MASMOUDI :

La Mosquée Sidi Brahim fut édifée par le restaurateur de la dynastie zianide Abû H'ammû Mûsa II. Elle mesure 30,30 m par 20,90 m. L'accès principal se trouve au Nord et se fait par une cour carrée de 5.65m⁶. Deux autres portes latérales donnent l'une à l'est et l'autre à l'ouest directement sur la salle de prière.

⁶ KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade.op.cit. p114

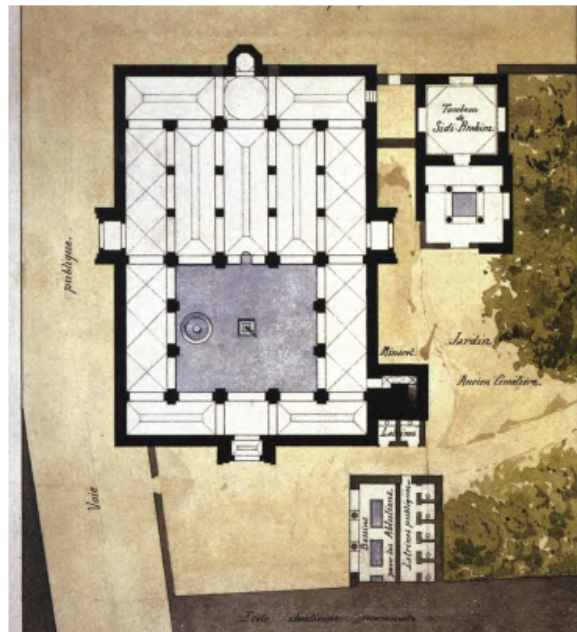


Figure 04 : Plan de la mosquée de Sidi Brahim. Tlemcen

Source: KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade. L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXème siècle
 Paris: Éditions du patrimoine, 2006. P112

Attenant à la salle de prière, se trouve le tombeau de Sidi Brahim (la Koubba) et un espace réservé pour l'ablution.

La salle de prière :

Ses nefs construites en briques, mais sans ornementation, sont voûtées et couvertes d'une terrasse.

La salle de prière mesure 19 mètres de large sur 15 mètres de profondeur, et est composée de cinq nefs formées par deux rangées de pieds droits, soutenant des arcades brisées. Les nefs extrêmes de droite et de gauche sont couvertes de voutes d'arêtes.⁷ Il y'a une série de quatre travées parallèles au mur du mihrab.

Le Çahn, est entouré de galeries établies sur des consoles de maçonnerie, où se trouve deux bassins servant aux ablutions, l'un porte une vasque dont le pied est une colonnette⁸.

Mihrab:

Le mihrab est précédé d'une coupole, décorée de grandes cannelures convergentes. Trois fausses fenêtres le surmontent. La petite coupole intérieure est à huit pans et sans ornements. Le cadre du mihrab où l'on remarque le croissant turc, est garni de plaques en faïences, à fond lustré, et à dessins floraux bleus, jaunes, blancs et verts.

La koubba :

Elle est située à l'Ouest de la salle de prière. L'entrée, au nord, donne sur une cour carrée de 5.65m de côté ; entourée de galeries couvertes sur ces quatre faces. Ces galeries sont établies sur des arcs en fer à cheval qui retombent sur quatre colonnes.

⁷ KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade.op.cit .p114

⁸ MARÇAIS. W et MARÇAIS. G. op.cit. p306

A l'intérieur, se trouve la chambre sépulcrale qui, sur chacune de ses faces, se trouve une arcade en fer à cheval déformée.

Minaret :

Le minaret, en saillie par rapport à la façade principale occupe l'angle nord-ouest et s'élève à 16,55 m. La tour est carrée dont la forme et les combinaisons de briques armant leurs anneaux copient les mosquées de Tlemcen des époques antérieures.⁹

C'est d'abord sur les quatre faces, au tiers environ de la hauteur, qu'une arcade à grands lobes entrelacés est encadrée dans un panneau de briques. Une bordure en faïences blancs, bruns verts et jaunes disposés en damier, surmonte ce premier étage de décoration. Un panneau à réseau losangé qui repose sur trois arcs dont l'entrecroisement s'appuie sur quatre colonnettes vient au-dessus du premier panneau décoratif.

Enfin l'étage supérieur est formé d'un panneau rectangulaire de quatre arcs outrepassés brisés entièrement décoré sur un fond de mosaïques en damier, le tout surmonté de 12 merlons.¹⁰



Le lanternon :

Le lanternon est orné d'un arc de plein cintre surmonté d'un carré, il est couronné d'une coupolette par laquelle sort un épi de faîtage, dans laquelle est introduite une couronne circulaire.

3. Le minaret d'AGADIR :

Le minaret de la mosquée d'Agadir ne fut construit que quatre siècles¹¹ de Sidi Brahim El Masmoudi. après la construction de la mosquée, sur ordre de l'Emir Zianide Yaghmouracen, qui a ordonné en même temps la construction du minaret de la Grande Mosquée.

Ce minaret de forme quadrangulaire, est constitué d'une tour principale surmontée d'un lanternon, d'une hauteur totale de 28,00 m.

Il est construit sur une base en pierre datant de l'époque romaine¹¹ ; plusieurs de ses pierres présentent des inscriptions latines.

La tour principale :

La base du minaret, jusqu'à une hauteur de 6 mètres, est faite de pierres de l'époque romaine.

Au-dessus de ce soubassement s'érige une tour en briques. Ces côtés sont ornés de rectangles avec un faible défoncement abritant différents ornements dans chaque partie. Le premier rectangle, en partant du bas, est garni « soit d'une arcade festonnée portant sur deux pilastres de brique, soit de deux arcades lobées reposant sur une colonnette médiane monolithe et couronnée d'un chapiteau crosses simplement épannelées »¹².

⁹ KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade.op.cit. p114

¹⁰MARÇAIS. W et MARÇAIS. G, op.cit. p306

¹¹MARÇAIS. W et MARÇAIS. G, op.cit. p137

¹²MARÇAIS. W et MARÇAIS. G, op.cit. p138

Le rectangle suivant est orné d'un panneau à réseau losangé composés de diagonales lobées sans ornements reposant sur un arc à onze lobes avec des colonnettes semblables et deux petites ouvertures éclairant l'escalier, aux faces Est et Ouest. Sur les faces nord et sud se trouve un arc à lambrequins à trois têtes décorées régulièrement de fleurons en terre cuite.

Une bande de briques forme ceinture qui précède la galerie supérieure.

Les losanges sont surmontés de cinq arcs lobés reposant sur des colonnes sans chapiteaux. Cette tour principale est couronnée par des merlons redans.

Dans la tour en briques, un escalier de cent vingt-trois marches, portant sur un noyau central, permet l'accès à la plate-forme, éclairé par de petites ouvertures.

Le lanternon :

Le lanternon est de forme carrée, de 2,40 m de côté et sa hauteur est de 4,70 m.

Il est orné d'un panneau rectangulaire renfermant un arc à neuf lobes surmonté d'un losange à partie supérieure lobée. Le panneau est encadré par une frise de mosaïques en faïences vertes et blanches qui descend jusqu'au niveau de la retombée des arcs.

Une coupole sur laquelle est implanté un épi de faîtage, dans laquelle est enfilée une couronne circulaire surmontée de deux boules, surplomb ce lanternon.¹³

Conclusion :

Ce travail a pour intérêt d'aider au mieux les architectes travaillant sur la restauration et la mise en valeur des anciennes mosquées, et ceux qui conçoivent de nouvelles.

La mosquée est un symbole de puissance et de pouvoir, elle a toujours été une fierté des civilisations musulmanes à travers les temps.

C'est l'un des édifices qui a suscité le plus d'intérêt des rois, des architectes, des décorateurs, des bâtisseurs..., qui ont manifestés leur savoir-faire et leur ingéniosité, au fil du temps, mais cela sans modifier les éléments essentiels de la structure de base de la mosquée (mihrab, minbar, minaret...).

Combien même elle a été modernisée, elle a pu garder sa conception authentique.

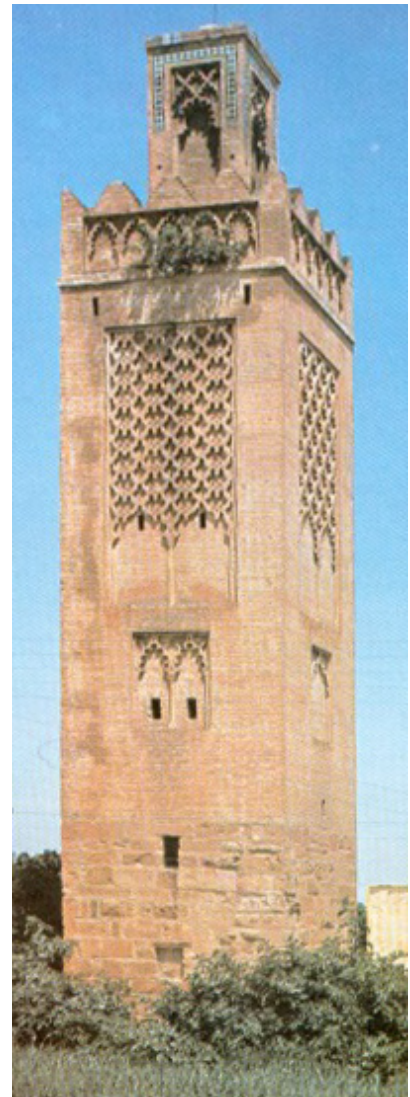


Figure 06: Minaret de la mosquée d'Agadir

Source: BOUROUBA Rachid, L'art religieux musulman en Algérie, édition Société nationale d'édition et de

¹³MARÇAIS. W et MARÇAIS. G, op.cit. p138

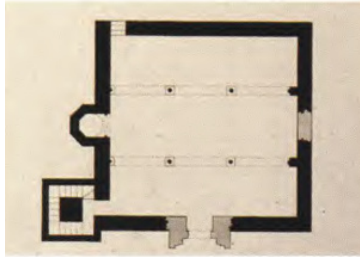
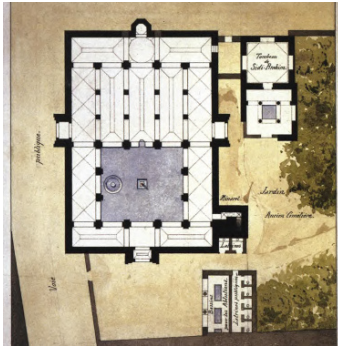
| Mosquée | Mosquée Sidi Belahcen | Mosquée Sidi Brahim |
|------------------|---|--|
| Plan |  |  |
| Dimensions | 9.7x10.2m | 19x15.4m |
| Cour | Non | Oui |
| Çahn | Non | Oui |
| Accès | 2 | 3 |
| Nombres de nefs | 3 | 5 |
| Salle d'ablution | Non | Oui |
| Coupole | Non | Oui |
| Epaisseur du mur | 0.7m | 0.89m |

Tableau : Tableau comparatif entre la mosquée Sidi Belahcen et Sidi Brahim El Masmoudi

Références :

BOUROUBA Rachid, *L'art religieux musulman en Algérie*, édition Société nationale d'édition et de diffusion, Alger, 1984, 227p.

GHOUMARI Fouad, *La médina de Tlemcen: l'héritage de l'histoire*, Web journal on cultural patrimony, 2(1):11-28.

HAMMA Walid, Thèse Doctorat, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain Le cas de la ville historique de Tlemcen*, 2017.

KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrazade. *L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXème*. 208p.

MARÇAIS. W et MARÇAIS. G, « *les monuments arabes de Tlemcen* » édition Albert FONTEMOING, Paris, 1903, 438p.